

# **Podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »**

## **SAISON 3**

### **ÉPISODE 2 : Violence fondée sur le genre et planification familiale**

#### **[À propos du podcast : À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »]**

*Une note pour nos auditeurs : Cet épisode contient un contenu que certains peuvent trouver dérangeant. Veuillez faire attention en écoutant.*

De Knowledge SUCCESS, Breakthrough ACTION et du groupe de travail sur la violence fondée sur le genre du Groupe de travail interagences sur le genre (IGWG) de l'USAID, voici la saison 3 de *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »* - un podcast développé avec le personnel de la planification familiale, *pour* le personnel de la planification familiale.

Le domaine international de la planification familiale a généré *beaucoup* de données, de rapports et de leçons apprises. Mais nous n'avons pas souvent l'occasion d'accéder à ces informations, d'entendre directement les personnes exécutant un programme ou qui ont effectué une analyse, et nous réinventons donc la roue ou manquons la cible parce que nous ne savons pas ce qui pourrait être *vraiment* essentiel dans un contexte particulier. Cette opportunité se trouve dans *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »*.

Chaque saison, nous entendrons directement les exécutants des programmes et les décideurs du monde entier sur les questions qui comptent pour les programmes de planification familiale. Grâce à ces conversations honnêtes, nous apprendrons comment améliorer nos programmes de planification familiale tout en travaillant ensemble à la construction d'un meilleur avenir pour tous.

#### **[Récapitulation de la saison 2, introduction à la saison 3]**

##### **Narrateur**

Cette saison, dans *À l'intérieur de l'histoire de la PF « Inside the FP Story »*, nous explorons l'importance de l'intégration du genre dans les programmes et services de planification familiale. Dans le dernier épisode - que nous avons présenté en deux parties - nous avons examiné l'autonomisation en matière de reproduction en tant que processus et résultat. Nous avons discuté des différentes composantes de l'autonomisation en matière de reproduction, telles que la liberté d'exercer l'autonomie et le choix dans la prise de décision en matière de planification

familiale. Dans cet épisode, nous allons examiner comment la violence fondée sur le genre - en abrégé VFG - recoupe la planification familiale et la santé reproductive. Nos invités partageront leurs expériences et offriront des conseils et des recommandations sur la façon dont nous pouvons et *devons* aborder la violence fondée sur le genre dans nos *propres* programmes de planification familiale.

**[pause musicale]**

## **[Qu'est-ce que la « violence fondée sur le genre » ?]**

### **Narrateur**

Avant de commencer, assurons-nous d'avoir quelques définitions communes.

La **violence fondée sur le genre** désigne « la violence dirigée contre un individu en raison de son sexe biologique, de son identité de genre ou de son adhésion perçue aux normes de masculinité et de féminité définies par la société. Elle comprend les abus physiques, sexuels et psychologiques, les menaces, la coercition, la privation arbitraire de liberté et la privation économique. » La violence fondée sur le genre prend de nombreuses formes et peut se produire tout au long du cycle de vie.

Le terme de la violence fondée sur le genre est aussi parfois utilisé pour décrire la violence ciblée à l'encontre des personnes LGBTQI+. **LGBTQI+** est l'acronyme de lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers et intersexués, également appelés dans certains contextes « minorités sexuelles et de genre ». Le signe « plus » fait référence aux nombreuses autres auto-identifications liées à la sexualité et au genre. La violence peut être dirigée contre une personne en raison du sexe qui lui a été assigné à la naissance, de son identité de genre, de son expression de genre, de son orientation sexuelle ou de tous ces éléments.

La violence fondée sur le genre peut se produire dans des lieux publics *et* privés, y compris, mais sans s'y limiter, dans les espaces numériques et en ligne, dans les établissements d'enseignement et les écoles, à la maison, sur le lieu de travail et dans les transports. Les formes de violence fondée sur le genre les plus répandues dans le contexte de la planification familiale sont les suivantes : la violence entre partenaires intimes, la coercition et les abus sexuels, les mariages d'enfants, précoces et forcés, et les mutilations génitales féminines ou l'excision.

Comme nous l'avons évoqué dans le dernier épisode, le concept d'autonomisation reproductive inclut la capacité d'agir sur ses propres préférences en matière de fertilité, sans coercition, violence ou peur. Il est important de garder cela à l'esprit alors que nous continuons à discuter des intersections entre la planification familiale et la violence fondée sur le genre tout au long de cet épisode.

**[pause musicale]**

## [Comment la planification familiale et la violence fondée sur le genre se croisent-ils ?]

### Narrateur

Lorsque l'on réfléchit à l'intersection de la planification familiale et de la violence fondée sur le genre, il est important de comprendre comment les normes sociales lient ces deux questions. Voici Anita Raj, directrice du Centre pour l'égalité des sexes et la santé « Center on Gender Equity and Health » de l'Université de Californie à San Diego.

### Anita Raj

Vous savez, en fin de compte, nous considérons la violence fondée sur le genre comme une manifestation des normes patriarcales et de l'acceptabilité - et peut-être plus que l'acceptabilité, les attentes, encore une fois les normes - de la domination masculine sur les femmes et les partenaires féminines en particulier. Et à cette fin, nous considérons la violence fondée sur le genre comme un moyen de renforcer ce contrôle et cette autorité en raison du droit à ce contrôle. Donc, si c'est vraiment ce qui est à l'origine de la violence fondée sur le genre, pourquoi serions-nous surpris que cela soit si fortement lié au contrôle reproductif des femmes ?

### Narrateur

La grande majorité des sociétés sont patriarcales, donnant aux hommes plus de pouvoir et de privilèges qu'aux femmes dans presque tous les domaines de la vie. Comme l'a souligné Anita, les normes de genre et autres normes sociales qui placent les hommes en position de supériorité par rapport aux femmes dans la société sous-tendent à la fois la violence fondée sur le genre *et* la planification familiale - ou la capacité des individus et des couples à prévoir et à atteindre le nombre d'enfants qu'ils souhaitent, ainsi que l'espacement et le calendrier de leurs naissances.

Comme indiqué dans la définition précédente, la violence fondée sur le genre ne se limite pas à la violence physique. L'expression violente du pouvoir et des privilèges liés au genre, dans les espaces publics et privés, se manifeste de différentes manières et dans différents *types* de relations. La **violence entre partenaires intimes** (abrégée en VPI) est définie par l'Organisation mondiale de la santé comme « le comportement d'un partenaire ou d'un ex-partenaire intime qui cause un préjudice physique, sexuel ou psychologique, y compris l'agression physique, la coercition sexuelle, l'abus psychologique et les comportements de contrôle ». La violence entre partenaires intimes est l'une des formes les plus courantes de violence fondée sur le genre et elle est subie de manière disproportionnée par les femmes et les filles. L'Organisation mondiale de la santé estime que 27 % - soit environ une femme sur quatre - des femmes âgées de 15 à 49 ans ont subi des violences physiques *et/ou* sexuelles de la part d'un partenaire intime au moins une fois dans leur vie.

Comment cela s'articule-t-il avec les programmes de planification familiale ? Bien qu'il n'existe pas actuellement de base factuelle solide, les recherches suggèrent que les cas de violence entre partenaires intimes sont associés à des taux plus faibles d'utilisation de contraceptifs et à

des taux plus élevés de grossesses non désirées. Un exemple en est la **coercition reproductive**, un terme générique pour les comportements qui interfèrent avec la prise de décision liée à la planification familiale et à la grossesse. La coercition reproductive peut être perpétrée dans le cadre de la violence exercée par le partenaire intime - par exemple, un partenaire masculin peut forcer une partenaire féminine à avoir des rapports sexuels sans contraception. Elle peut également être vécue en *dehors* des relations intimes - par exemple, si un parent ou un proche plus âgé empêche une personne d'utiliser un moyen de contraception pour éviter une grossesse. Alors qu'il reste encore beaucoup à apprendre sur la coercition reproductive, nos invités ont partagé leurs idées sur ces expressions de pouvoir et de privilèges liés au genre. Voici Anita :

### **Anita Raj**

Et je pense que la violence fondée sur le genre en fait partie, et nous en discutons souvent par rapport à la violence du partenaire masculin. Mais quand je pense à la violence fondée sur le genre, je pense à de nombreuses formes de contrôle et d'oppression des femmes.

Je pense qu'il s'agit fondamentalement d'une manifestation de la valeur que nous accordons aux femmes et de ce que nous considérons comme notre droit - et je pense que cela peut parfois venir de la société au sens large, qui inclut les femmes - notre droit de prendre des décisions pour ce qui est le mieux pour les femmes.

### **Narrateur**

Prabu Deepan, responsable régional de Tearfund pour l'Asie, a expliqué l'intersection de la violence fondée sur le genre et de la planification familiale de la même manière, en s'appuyant sur une compréhension du genre et des autres normes sociales, des inégalités et de la dynamique du pouvoir.

### **Prabu Deepan**

Le plus souvent, la charge de la prévention des grossesses est imposée aux femmes, presque explicitement, ou implicitement, on s'attend à ce qu'elles planifient d'une manière ou d'une autre leurs naissances, ainsi que l'accès aux contraceptifs, aux méthodes de planification familiale, et tout cela. Les femmes en font les frais de bien des façons.

Et je pense que lorsque ce n'est pas le cas, lorsque ces attentes, les attentes de la société, ne sont pas respectées ou ne sont pas satisfaites, alors elles peuvent conduire à différentes formes de violence - soit des grossesses inattendues, des complications autour de cela, mais la violence, les pratiques coercitives qui conduisent à des résultats qui ne sont pas nécessairement décidés ou consentis dans cet espace et, des rapports sexuels non consentis et, pour les rapports sexuels et le viol conjugal également.

Je pense que l'opportunité est donc vraiment d'examiner, d'aborder la dynamique de genre de la planification familiale dans un processus de prise de décision et de ne pas

nécessairement commencer par de meilleures pratiques de planification familiale, mais d'explorer vraiment à quel prix. Je pense que nous parlons de l'autonomie des femmes et de l'autonomie corporelle dans cet espace et des droits de décision et autres choses de ce genre pour, par exemple, ne pas avoir d'enfants, choisir des contraceptifs, etc.

### **Narrateur**

Comme le recommande Prabu, les programmes de santé devraient acquérir une solide compréhension du processus de prise de décision en matière de planification familiale dans un contexte donné - par exemple, comment on en parle par rapport à l'autonomie corporelle des femmes ? Il a également indiqué que certains programmes de planification familiale qui intègrent la réponse à la violence fondée sur le genre ont connu le succès en utilisant la planification familiale comme point de départ pour parler des normes de genre et de la dynamique du pouvoir avec les patientes.

Mabel Sengendo, qui est basée en Ouganda et occupe le poste de responsable de l'unité régionale de Sonke Gender Justice, a également abordé ce sujet.

### **Mabel Sengendo**

Les hommes considèrent la planification familiale comme un moyen de leur enlever leur pouvoir et leur contrôle sur leurs femmes ou leurs petites amies. La question de la violence fondée sur le genre intervient généralement à ce moment-là, lorsque le mari ou le partenaire trouve du matériel de planification familiale ou des médicaments, alors qu'il n'a pas participé à la discussion, et que la violence est utilisée. Ou même la discussion autour de « Puis-je avoir une planification familiale ? ». Et la question est : « Pourquoi voulez-vous l'avoir ? » Et je sais que dans les recherches précédentes, il était indiqué que les hommes pensent que la planification familiale rend leurs femmes dévergondées. Comment cela arrive, Dieu seul le sait, mais c'était l'hypothèse. C'est pourquoi, encore une fois, cette communication a pour but de les aider à comprendre, avant toute chose, que la planification familiale ne fait pas d'une femme une personne aux mœurs légères, et ne fait d'elle qu'une personne sûre parce qu'elle essaie d'espacer ou de décider quand elle veut avoir un enfant. Je pense donc que c'est la plus grande intersection où les hommes ont le sentiment que leur pouvoir leur est retiré. Et les femmes ont l'impression d'être les seules à pouvoir contrôler et décider. Mais je pense que le plus gros problème de la violence est lié aux inégalités qui existent dans notre société, vous savez ? Où les femmes ne peuvent pas décider du moment où elles veulent avoir un enfant. Le nombre d'enfants qu'ils souhaitent avoir, c'est généralement l'homme, son épouse ou sa famille qui en décide. Ces questions sont donc toujours un point de discorde dans notre contexte, car la femme n'a pas le droit de prendre cette décision. Son corps est un vaisseau pour que la famille puisse étendre sa lignée. Ainsi, lorsque les discussions ne sont pas très bien facilitées, c'est là que la violence commence à se manifester, dans le contexte familial.

### **Narrateur**

L'autonomie est la capacité de prendre des décisions concernant notre propre vie. L'autonomie *corporelle*, telle que définie par l'UNFPA, est « le pouvoir et l'agence des individus de faire des choix concernant leur corps sans peur, violence ou coercition ». Cette question est liée à notre épisode précédent sur l'autonomisation reproductive, dans lequel nous avons exploré la coercition reproductive comme un mécanisme de pouvoir qui prive une personne de son autonomie corporelle et *la prive de sa capacité à prendre des décisions en matière de reproduction*.

Ces concepts sont très pertinents à l'intersection de la planification familiale et de la violence fondée sur le genre. Des normes de genre inéquitables sous-tendent la violence fondée sur le genre sous ses nombreuses formes - y compris la violence entre partenaires intimes - et influencent l'accès au pouvoir et la prise de décision concernant l'utilisation de la contraception.

Les programmes de santé doivent donc aborder ensemble les besoins en matière de planification familiale et de violence fondée sur le genre. Mais quels *sont* exactement ces besoins, et en quoi les besoins en matière de planification familiale sont-ils différents pour les victimes de violence fondée sur le genre que pour les personnes qui n'ont pas subi de violence ? Nos invités nous en diront plus - mais pour commencer, la violence fondée sur le genre augmente le risque de grossesses non désirées. Elle peut également entraîner d'autres complications pour la santé maternelle, par exemple en augmentant la probabilité de fausse couche, de mortalité et de travail précoce.

Comme pour tout type de programme intégré, il existe différentes approches et façons de combiner les deux domaines. Un programme peut commencer par proposer *uniquement* la planification familiale, puis intégrer la prévention et la réponse à la violence fondée sur le genre. D'autres peuvent être plus larges, ou se concentrer d'abord sur la violence fondée sur le genre, puis ajouter des services de planification familiale. Le modèle qui fonctionne le mieux dépend fortement du contexte et de la situation.

Dans cette optique, nous allons maintenant aborder quelques exemples de programmes. Cela permettra de replacer nos définitions dans leur contexte et nous aidera à nous faire une idée de ce à quoi l'intégration de la planification familiale et de la violence fondée sur le genre peut ressembler dans la pratique.

## **[Planification familiale et violence fondée sur le genre en Tanzanie].**

### **Narrateur**

Notre premier exemple de programme nous emmène en Tanzanie, où nous nous sommes entretenus avec le Dr Lucy Mphuru et Msafiri Swai, qui ont dirigé le programme de sensibilisation à la planification familiale de 2014 à 2019 - lequel a formé des prestataires de santé à la prestation de services de planification familiale et de lutte contre les violences fondées sur le genre de haute qualité. Lucy est directrice de l'information stratégique pour IntraHealth International, et était auparavant directrice nationale pour la Tanzanie. Msafiri est le

chef des programmes d'Afya Plus en Tanzanie, et il était le conseiller technique du programme de sensibilisation à la planification familiale.

Lucy a expliqué le contexte qui a inspiré leur programme.

### **Lucy Mphuru**

En Tanzanie, 40 % des femmes âgées de 15 à 49 ans ont subi des violences physiques à un moment donné. Et près de 20 % ont subi des violences sexuelles au cours de leur vie. L'ampleur est encore plus grande chez les femmes mariées, puisque la moitié de toutes les femmes mariées ont subi des violences physiques, émotionnelles ou sexuelles. Et de nombreux actes de cette violence sont largement, réellement considérés comme courants, normaux, acceptables dans notre société. Par conséquent, si une personne est battue ou blessée par son partenaire ou si elle est maltraitée, il semble que ce soit tout simplement normal dans notre société.

Et l'accès à ces services essentiels a vraiment été difficile pour les survivants. Ils sont souvent confrontés à une intervention inefficace de la police. Il existe un nombre limité d'agents de santé qui ont été formés pour fournir des services complets de post-violence fondée sur le genre. Il y a également une mauvaise coordination entre les partenaires multisectoriels ainsi qu'entre les prestataires de services et le système d'orientation.

C'est pourquoi il est fréquent que les victimes ne signalent pas leurs incidents à qui que ce soit, y compris à la police ou aux agents de santé. C'est ainsi qu'IntraHealth, grâce à un financement du DFID, a mis en œuvre un programme de sensibilisation à la planification familiale en Tanzanie, qui visait à améliorer la disponibilité et la qualité des services de planification familiale, notamment en augmentant l'utilisation des méthodes contraceptives modernes, l'accès aux services cliniques spécialisés pour les victimes de violence fondée sur le genre, en particulier les femmes rurales, et le système de liaison et d'orientation des victimes vers les services sanitaires, politiques, sociaux et juridiques. Ce programme de quatre ans a également été mis en œuvre en collaboration avec Population Services International et Restless Development. Nous avons donc mis en œuvre le programme dans les établissements de santé publique de 10 régions de Tanzanie et dans 165 établissements de santé, en utilisant ce que nous appelons un modèle en étoile pour fournir des services liés à la violence fondée sur le genre aux clients de la planification familiale.

### **Narrateur**

Dans le modèle en étoile, les établissements « centraux » fournissaient des services complets de soins de santé primaires, y compris une gamme de méthodes de planification familiale, des soins post-violence fondée sur le genre et des services de santé maternelle et infantile. Le personnel de santé des centres a participé à une formation intensive sur la violence fondée sur le genre afin de pouvoir fournir des services adéquats aux clients qui se rendent dans les centres pour la planification familiale.

En revanche, dans les structures « en étoile », les prestataires ont reçu une formation abrégée, mais ont été en mesure d'assurer un dépistage de base de la violence fondée sur le genre et d'orienter les patients vers des services plus complets dans ce domaine.

Étant donné que les services liés à la violence fondée sur le genre étaient intégrés aux services de planification familiale existants, un travail préparatoire était nécessaire, notamment l'engagement de la communauté. Ils ont organisé des séances de planification avec diverses parties prenantes - dont la police, les groupes communautaires et d'autres - afin d'élaborer un plan de travail commun pour l'intégration de la violence fondée sur le genre dans les services de planification familiale de chaque site. Lucy explique pourquoi c'était important.

### **Lucy Mphuru**

L'établissement de l'appropriation du programme par l'autorité sanitaire locale était vraiment une étape vers la durabilité et ces réunions étaient essentielles pour s'assurer que les activités du programme avaient l'adhésion et l'appropriation du gouvernement central et local et également des différents partenaires multisectoriels.

### **Narrateur**

À ce stade, ils ont fait un audit avant de mettre en œuvre le programme.

### **Lucy Mphuru**

Par la suite, nous avons effectué un audit des établissements, afin d'évaluer réellement l'état de préparation des établissements, les obstacles et les opportunités, ainsi que la capacité des prestataires de services à accueillir et à intégrer les services cliniques liés à la violence fondée sur le genre dans les services de planification familiale. Et cet audit des installations nous a également aidés à comprendre l'approche de renforcement des capacités pour aider les agents de santé qui ont été formés à fournir des services. Les agents de santé ont donc été formés pour assurer un dépistage sélectif auprès des clients qui ont accès aux services de planification familiale, ainsi que pour fournir des services post-violence fondée sur le genre. Ils ont donc été en mesure d'offrir des soins cliniques, des traitements et des références à des survivants qui, autrement, ne se seraient peut-être jamais manifestés. Cette formation a également permis de sensibiliser et de promouvoir un sens des responsabilités parmi les travailleurs de la santé pour qu'ils s'occupent des survivants potentiels de la violence et qu'ils les orientent vers d'autres services de soutien dans la communauté, y compris les services juridiques.

### **Narrateur**

Le programme a également diffusé des directives nationales pour la gestion clinique des services liés à la violence fondée sur le genre. Ils ont veillé à ce que l'ensemble de la communauté de prévention de la violence fondée sur le genre - des agents de l'aide sociale aux représentants de l'aide juridique - ait accès à ces directives. C'est à ce moment-là qu'ils ont lancé le programme intégré.

### **Lucy Mphuru**



Nous avons intégré les services de lutte contre la violence fondée sur le genre dans les services de planification familiale du centre de santé reproductive et infantile, ce qui permet aux clients de la planification familiale de tout recevoir dans une seule pièce, à l'exception des services cliniques non sanitaires, pour lesquels nous devons les référer à l'extérieur de la structure. Les prestataires ont utilisé l'outil de dépistage de la violence fondée sur le genre qui a vraiment utilisé une approche de dépistage sélectif. Nous avons fourni un ensemble de services post-violence fondée sur le genre comprenant un soutien psychosocial, la gestion des blessures pour les personnes ayant subi des blessures physiques, des contraceptifs d'urgence pour celles qui en avaient besoin, une prophylaxie post-exposition, l'évaluation des risques et la planification de la sécurité, le dépistage des IST et également l'orientation vers d'autres services de soutien nécessaires, comme l'aide juridique, les abris de police, etc.

### **Narrateur**

Msafiri et Lucy ont expliqué l'impact de ce programme global réussi.

### **Msafiri Swai**

L'un des indicateurs les plus performants que nous avons mesurés était notre capacité à atteindre un bon nombre d'utilisateurs ou de clients de la planification familiale qui étaient confrontés à la violence fondée sur le genre. Pour nous, c'est un énorme succès. Nous avons touché plus de 16 000 survivants de la violence fondée sur le genre par le biais des services de planification familiale. Nous avons estimé que le fait de ne pas intégrer la planification familiale et la violence fondée sur le genre était une occasion manquée. Ainsi, si vous intégrez la planification familiale et la violence fondée sur le genre, vous tirez parti des ressources et vous êtes en mesure d'atteindre un grand nombre de femmes - les mêmes femmes qui utilisent la planification familiale, mais les mêmes femmes qui sont également confrontées à la violence fondée sur le genre.

### **Lucy Mphuru**

Nous avons également été en mesure de maintenir les services dans ces établissements et d'aider le gouvernement à mettre en place le processus de communication des données sur la violence fondées sur le genre et la violence contre les enfants dans le système national d'information sanitaire de district.

### **Narrateur**

Une autre grande réussite de ce programme a été de démontrer que l'intégration de la violence fondée sur le genre dans les programmes existants est possible - et d'offrir un modèle sur la façon dont cela peut être fait et maintenu. Et même après l'achèvement de ce projet particulier, les établissements continuent à dépister la violence fondée sur le genre chez les clients de la planification familiale et à leur fournir des services dans ce domaine. En outre, ils ont également réussi à sensibiliser la communauté à la violence fondée sur le genre.

### **Lucy Mphuru**

Nous avons pu sensibiliser la communauté et le lieu de travail pour que les femmes de la communauté puissent défendre leurs droits et savoir qu'elles ne doivent pas normaliser la violence. Ils doivent défendre leurs droits et briser le silence.

### **Narrateur**

Cette saison du podcast, nous explorons ce qui rend un programme « transformateur de genre ». À cette fin, nous avons demandé à Msafiri de décrire les éléments de transformation de genre de leur travail.

### **Msafiri Swai**

Nous nous occupons de la prestation de services aux survivants de la post-violence fondée sur le genre, mais aussi de la formation des prestataires de soins de santé, du renforcement des systèmes de données, etc. Mais aussi, le programme a eu l'occasion de travailler avec la communauté, où nous avons offert différentes opportunités aux membres de la communauté de se réunir et de discuter de certaines questions dans le but d'essayer de défier et de valider certaines des normes et traditions culturelles, qui incitent et incitent à la violence dans nos communautés. Nous étions donc heureux que ce programme ait donné à la communauté l'occasion de se réunir et de discuter de certaines questions telles que les inégalités de pouvoir, le partage du pouvoir, les questions parentales, l'accessibilité des ressources communautaires, la manière dont les femmes doivent également avoir la possibilité de prendre part aux plateformes de prise de décision, etc.

### **Narrateur**

Ce programme a donc pu non seulement offrir des services aux victimes de la violence fondée sur le genre, mais aussi aborder les normes sociales et de genre, et remettre en question le pouvoir et les inégalités au sein de la communauté. Il s'agit là d'éléments clés des programmes de transformation du genre.

Nous avons demandé à Msafiri et Lucy quels conseils elles donneraient à d'autres personnes cherchant à mettre en œuvre des programmes similaires.

### **Msafiri Swai**

La violence fondée sur le genre et les services de planification familiale peuvent être bien intégrés. Mais du point de vue de la conception, je pense que nous devons nous assurer que le niveau d'investissement de la communauté - la prévention de la violence et la communauté et la réponse devraient à un certain moment aller de pair, parce que nous avons constaté que nous devons maintenir un rythme de progrès similaire entre la prévention et la réponse. Ça devrait aller ensemble. L'autre aspect concerne l'engagement communautaire et la nécessité de donner aux gens un espace pour discuter de leurs problèmes, pour exprimer leurs préoccupations, car nous avons le sentiment qu'ils apportent une intersectionnalité au nombre de violences, en particulier pour les femmes et les jeunes filles.

## **Lucy Mphuru**

Cela nécessite réellement l'examen critique du rôle que jouent les normes, la dynamique et le système de genre dans la réalisation de l'équité de genre. C'est pourquoi nous aimerions vraiment commencer par une analyse de genre pour savoir où nous pouvons avoir le plus grand impact.

## **Narrateur**

Une analyse de genre peut nous aider à appliquer une approche transformatrice de genre aux programmes de planification familiale - tout d'abord en comprenant les préjugés et la discrimination fondés sur le genre et la manière dont ils peuvent entraver l'accès et l'utilisation des services de planification familiale - puis en concevant nos programmes pour répondre systématiquement à ces besoins. Une analyse de genre peut également mettre en lumière les contraintes sociales, culturelles et religieuses qui peuvent affecter les perceptions et les attitudes de la communauté envers le système de santé. Nous pouvons utiliser ces informations pour renforcer la communication et concevoir des stratégies qui atténuent les tabous susceptibles d'entraver l'utilisation des services de planification familiale et de lutte contre la violence fondée sur le genre.

En plus de recommander une analyse de genre, Lucy et Msafiri ont fourni d'autres informations pratiques que nous pouvons utiliser lors de l'intégration de la violence fondée sur le genre dans les services de planification familiale existants. L'implication de la communauté et le partenariat avec de multiples secteurs garantissent que le programme ne fournit pas seulement des services intégrés, mais qu'il remet en question les normes sociales et de genre au sein des communautés. En outre, comme l'a fait remarquer Mme Msafiri, ce programme a saisi l'occasion de rencontrer les femmes là où elles se trouvent. Comme il l'a souligné avec justesse, les mêmes clients ont souvent besoin à la fois de planification familiale *et* de prévention et de réponse à la violence fondée sur le genre - les regrouper au même endroit maximise les chances qu'ils reçoivent tous les services dont ils ont besoin.

Enfin, cet exemple nous a montré que la formation est essentielle pour garantir que les prestataires de services de planification familiale sont en mesure de dépister et de traiter les survivants de la violence fondée sur le genre. L'un des aspects de cette formation consiste à utiliser une approche tenant compte des traumatismes lors du traitement des victimes de violence fondée sur le genre. Cela est particulièrement important dans les situations de crise ou de post-conflit, comme nous le verrons dans notre prochain exemple.

## **[Planification familiale et violence fondée sur le genre dans les situations humanitaires et de conflit - le cas de l'Irak].**

## **Narrateur**

Dans les situations de crise - y compris les guerres et les conflits - les cas de violence fondée sur le genre augmentent souvent, de même que les besoins en services de santé reproductive et de planification familiale. Pour en savoir plus sur l'intersection entre la planification familiale et la violence fondée sur le genre dans les situations de crise, nous nous sommes entretenus avec

plusieurs membres du personnel de l'organisation d'accès à la santé en Irak « Iraq Health Access Organization (IHAO) ». Ils répondent aux besoins des femmes et des filles touchées par le conflit dans tout l'Irak.

L'organisation a commencé par s'occuper d'une série de questions sanitaires et sociales, mais a fini par donner la priorité à la violence fondée sur le genre et à la santé reproductive. Voici le Dr Hala Al Sarraf, fondatrice et directrice exécutive de l'IHAO.

### **Hala Al Sarraf**

Grâce aux évaluations, nous avons réalisé que chaque fois que nous voulons aborder une priorité, les femmes ont tendance à être les plus vulnérables. Et en temps de guerre, après la nourriture vient immédiatement la santé reproductive et les services de santé à la population. Nous avons donc lancé l'IHAO avec un programme de planification familiale très solide en 2017 avec l'UNFPA, et avant cela, c'était essentiellement grâce à différents donateurs. Mais nous avons commencé à mettre l'accent sur la santé reproductive de l'UNFPA en 2017. Et nous avons vite compris que nous devions nous occuper de la violence fondée sur le genre. Comme la plupart des cas que nous avons visités l'ont été après le séisme, nous avons dû nous occuper de la violence fondée sur le genre ainsi que de la santé reproductive.

### **Narrateur**

À l'instar du programme en Tanzanie, l'IHAO s'efforce d'améliorer les résultats en matière de santé, tout en s'attaquant *aussi* aux inégalités entre les sexes et aux déséquilibres de pouvoir - mettant ainsi en œuvre une approche transformatrice de genre. Ils travaillent de manière holistique, en s'engageant avec de multiples secteurs et partenaires. Le Dr Jaafar Taslimi, conseiller du conseil d'administration de l'IHAO, nous en dit plus sur leur travail.

### **Jaafar Taslimi**

Nous travaillons sur la santé reproductive et la violence fondée sur le genre. Et ce n'est pas tout, nous travaillons sur de nombreux déterminants sociaux de la santé, par exemple les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, l'assainissement de l'eau et l'hygiène, ainsi que l'éducation. Et nous travaillons en étroite collaboration avec le ministère de la santé, le ministère de l'éducation, le ministère de l'enseignement supérieur, le ministère du travail et des affaires sociales.

### **Narrateur**

Le Dr Nour Al Mousawi est le coordinateur de la violence fondée sur le genre à l'IHAO. Elle nous en dit plus sur ce qu'ils incluent dans leurs programmes de lutte contre la violence fondée sur le genre.

### **Nour Al Mousawi**

En matière de violence fondée sur le genre, de protection, c'est bien sûr la gestion des cas qui nous intéresse. Nous faisons également de la sensibilisation, du soutien psychosocial, dans le cadre de la gestion des cas de violence fondée sur le genre. Nous

proposons également des activités de loisirs. Cette année, nos activités récréatives comprenaient l'accès à la technologie, l'initiation à l'informatique et l'initiation à la technologie. Nous essayons d'inclure davantage de jeunes filles dans ces cours ou ateliers, ainsi que les habituels ateliers de couture qui intéressent les femmes de ces régions.

### **Narrateur**

Les troubles et les conflits politiques ont contribué à des défis socio-économiques dramatiques en Irak, notamment le déplacement de près de 2 millions de personnes à l'intérieur du pays. Les communautés ont également été confrontées à de nombreuses violations des droits de l'homme, notamment la violence fondée sur le genre sous forme de violence domestique, de violence entre partenaires intimes et de mariage d'enfants, précoce ou forcé.

Pendant l'occupation par l'ISIS, la plupart des cas de violence fondée sur le genre ont été identifiés dans les cliniques de santé reproductive. Après la libération, l'IHAO a travaillé en étroite collaboration avec l'UNFPA pour identifier les femmes capturées par l'ISIS et les réunir avec leurs familles. Au cours de ce processus, l'IHAO a acquis des connaissances importantes sur les soins tenant compte des traumatismes et les services de soutien psychologique.

Depuis 2017, l'IHAO s'efforce d'intégrer la réponse à la violence fondée sur le genre dans les centres de santé publique existants. Jaafar a expliqué comment les centres de lutte contre la violence fondée sur le genre ont été mis en place, et pourquoi cette approche d'intégration fonctionnait le mieux dans le contexte irakien.

### **Jaafar Taslimi**

Lorsque nous avons lancé le projet relatif à la violence fondée sur le genre en 2017, nous avons quelques options pour mettre en place les centres de lutte contre la violence fondée sur le genre. Nous avons choisi d'intégrer le service de lutte contre la violence fondée sur le genre, les travailleurs sociaux et les gestionnaires de cas dans le centre de soins de santé primaires. Dans ce cas, ce sera très facile pour le médecin et la clinique de santé reproductive. Si elle voit que certaines femmes présentent des signes de violence domestique ou de violence fondée sur le genre, il lui sera très facile de transmettre ces cas à l'assistant social. L'assistante sociale est juste à côté. De même, il sera facile pour l'assistante sociale d'orienter les cas qu'elle voit vers la clinique de santé reproductive. Ils sont tout près.

Le système de référence bilatéral qui existe dans les centres de santé est donc l'une des principales raisons pour lesquelles nous avons choisi de fournir les services de lutte contre la violence fondée sur le genre dans les centres de santé. Et cette option n'a pas été retenue par tous les départements. Pour autant que je sache, nous avons été le seul partenaire à faire ce choix, disons avec l'UNFPA, et cela a été un grand succès.

L'une des autres raisons pour lesquelles nous avons opté pour ce choix est de réduire la stigmatisation des femmes qui se rendent dans les centres de lutte contre la violence

fondée sur le genre. On peut savoir que si une femme se rend dans un centre de lutte contre la violence fondée sur le genre, c'est qu'elle est victime de violence domestique. Mais si le centre est installé dans le centre de santé, les gens ne sauront pas si les femmes et les jeunes filles qui s'y rendent vont réellement au centre de lutte contre la violence fondée sur le genre. Et l'autre point est que nous n'avons pas appelé le centre comme un centre de violence fondée sur le genre - nous l'avons plutôt appelé « centre de soutien familial ». Ainsi, les personnes qui ne sont pas familières avec ce que nous faisons ne stigmatiseront pas nos cas et les femmes que nous servons.

### **Narrateur**

Ils ont également une composante mobile de sensibilisation, pour servir ceux qui ne peuvent pas accéder facilement aux centres de santé.

Outre la réduction de la stigmatisation et la fourniture d'un large éventail de soins, y compris la planification familiale, il était important pour l'IHAO de tenir compte des normes sociales et de genre, par exemple en ce qui concerne le mariage des enfants, le mariage précoce et le mariage forcé.

Le mariage des enfants a été reconnu par le droit international comme une forme de violence fondée sur le genre et, en tant que telle, comme une violation des droits de l'homme. Selon l'organisation Girls Not Brides, le mariage des enfants expose les filles et les femmes à un risque accru de violence physique, sexuelle et psychologique tout au long de leur vie. Leur âge, combiné aux normes de genre, peut les placer dans une situation très défavorable, avec peu de pouvoir, d'action ou d'autonomie corporelle. Le pouvoir de décision concernant le moment de commencer à avoir des enfants, leur nombre et l'espacement des naissances est souvent très limité pour ces jeunes mariées.

Hala a souligné les liens étroits qui existent entre les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, les familles nombreuses, la pauvreté générationnelle et la violence entre partenaires intimes. Elle a suggéré qu'une sensibilisation accrue à la planification familiale est une étape importante pour aborder ces questions interconnectées.

### **Hala Al Sarraf**

Donc, en termes de sensibilisation, en termes d'aide à la mise à disposition d'outils de planification familiale dans les centres, et en encourageant une meilleure connaissance de la planification familiale, cela aide. Cela aide beaucoup. Cela aide la femme à penser qu'un mariage est une chose, et qu'avoir des enfants en est une autre. Mais nous avons aussi un gros problème de mariage des adolescents, et cela fait partie du problème de la violence fondée sur le genre, car nous voyons beaucoup de jeunes de 16 et 17 ans qui participent à la gestion des cas de genre. Ils sont déjà mariés. C'est un gros problème pour leurs familles, pour la plus jeune des sœurs qui a peur, dès l'âge de 10 ans, de voir sa grande sœur se marier et être emmenée loin de la maison, alors qu'elle est encore une enfant. Ces choses sont de bons points d'entrée pour une famille pour essayer de repousser et essayer de s'en tenir à l'éducation.

**Narrateur**

La sensibilisation à la planification familiale doit bien entendu s'accompagner d'autres efforts, notamment d'un accès accru à une gamme de méthodes contraceptives.

Nous avons demandé à l'équipe de l'IHAO comment ils mesurent le succès de leur programme. Ils ont conçu des indicateurs spécifiques à la violence fondée sur le genre, et d'autres spécifiques à la santé reproductive. Cependant, Jaafar et ses collègues ont également souligné la nécessité de mesures supplémentaires pour mieux comprendre la qualité des soins.

**Jaafar Taslimi**

En 2020, l'IHAO a pu atteindre 19 536 femmes et filles vulnérables grâce à ses interventions en matière de violence fondée sur le genre et jusqu'à présent, en 2021, nous avons pu atteindre plus de 26 000 bénéficiaires uniquement avec nos services de lutte contre la violence fondée sur le genre.

Mais ces chiffres ne vous donnent qu'une idée générale de ce que nous faisons, de l'ampleur des services et des zones que nous couvrons. Mais il sera également très utile d'examiner les histoires de réussite individuelles que nous avons, non seulement des bénéficiaires, mais aussi de nos travailleurs sociaux, et de voir comment le travail avec l'IHAO et l'UNFPA les a aidés dans leur vie.

**Narrateur**

Hala a acquiescé et a parlé de l'aide apportée aux victimes de violence fondée sur le genre pour qu'elles puissent reprendre et reconstruire leur vie après avoir quitté une relation abusive ou une situation dangereuse - et a également souligné que cela peut être difficile à mettre en œuvre et à mesurer pour de nombreuses raisons.

**Hala Al Sarraf**

Je pense qu'il faut commencer par actualiser les tendances pour aider les femmes à se soutenir avec plus de confiance. Attention, nous sommes au Moyen-Orient et nous travaillons dans des zones très difficiles. C'est encore très rural, les ressources sont donc limitées. Le succès devient alors quelque chose de très difficile à mesurer en chiffres.

**Narrateur**

En ce qui concerne les mesures, Hala a également mentionné la nécessité d'améliorer la collecte globale de données, afin de pouvoir établir des liens entre des questions interconnectées - santé reproductive, violence fondée sur le genre et mariage précoce, précoce et forcé - et de concevoir des programmes et des services plus efficaces.

**Hala Al Sarraf**

Nous devons être plus forts avec les données. Nous avons beaucoup d'informations, mais nous n'avons pas de données. Nous n'avons pas assez d'études qui associent de

manière académique - surtout par des institutions académiques réputées - la forte relation entre la santé reproductive et la violence fondée sur le genre, entre les adolescents et la violence fondée sur le genre, entre le mariage précoce, les adolescents et la violence fondée sur le genre. C'est une chaîne typique : mariage précoce, planification familiale, absence de planification familiale, puis violence fondée sur le genre. Et donc tout est là, dans les données et les chiffres, dans les récits, tout est dans les centres, mais il n'y a pas assez d'études qui ont été faites pour renforcer le lien.

### **Narrateur**

Au cours des deux dernières années, la situation de la COVID-19 a ajouté encore plus de nuances à une situation déjà complexe. Nour a raconté une histoire qui illustre comment la COVID-19 complique encore les questions de violence fondée sur le genre et de santé reproductive.

### **Nour Al Mousawi**

J'aimerais juste raconter l'histoire d'une femme que j'ai rencontrée au centre et qui était bénéficiaire. Elle est bénéficiaire de deux ans de retour au centre et j'ai entendu sa sagesse. Elle s'est mariée alors qu'elle était une jeune femme. Je l'ai su après lui avoir demandé si elle a des filles, si oui, quel âge a sa fille ? La marierait-elle ou la laisserait-elle finir ses études ? J'ai vraiment aimé qu'elle dise avoir appris que la douleur est nécessaire pour grandir et apprendre. Mais je veux aussi souligner l'impact de la COVID sur les femmes et même sur leur santé. Nous avons parlé de la santé reproductive. Mais lorsque j'ai demandé à cette femme si elle était vaccinée, elle a répondu par la négative. Après l'avoir interrogée, elle a répondu que son mari n'aimait pas ça, car d'après des vidéos qu'il a vues sur les médias sociaux, ils mourraient au bout de deux ans s'ils recevaient le vaccin. Quoi qu'il en soit, j'ai en quelque sorte osé lui poser la question de savoir ce qui se passerait si vous l'amenez ici, et s'il accepterait de l'entendre de la bouche des travailleurs sociaux et des médecins. Ce que je veux dire, c'est que la violence fondée sur le genre n'affecte pas seulement le bien-être mental. Elle n'affecte pas seulement la santé reproductive des femmes. Cela affecte également leur choix de se faire vacciner ou non. Cela affecte donc tous les choix, y compris la pandémie que nous traversons.

### **Narrateur**

Jaafar a souligné que dans le contexte irakien, les membres les plus vulnérables de la société subissent de manière disproportionnée la violence fondée sur le genre et n'ont pas accès aux services et méthodes de planification familiale.

### **Jaafar Taslimi**

Les personnes qui manquent généralement de services de planification familiale sont celles qui sont le plus touchées par la violence fondée sur le genre, et vice versa. Et ce sont les personnes qui se trouvent dans les zones rurales, qui ont le plus grand nombre de familles et de membres de la famille. Nous parlons ici du même groupe de bénéficiaires, à savoir les personnes qui ont les deux besoins. Elles ont besoin de



services de lutte contre la violence fondée sur le genre et de services de planification familiale.

### **Narrateur**

Nos invités de l'IHAO ont partagé des idées importantes sur la façon dont la violence fondée sur le genre se manifeste à travers l'Irak, non pas en soi, mais dans le contexte plus large de la crise humanitaire, de la guerre, du genre, des inégalités et d'autres problèmes de santé comme la COVID-19. Le problème est complexe, tout comme la solution. Mais leurs idées et recommandations pour l'intégration de la violence fondée sur le genre et des programmes de planification familiale offrent des conseils utiles.

D'une part, l'intégration des services de lutte contre la violence fondée sur le genre dans les centres de soins de santé primaires était plus rentable que de proposer des services dans des espaces séparés. Ce qui a facilité le processus d'orientation et contribué à réduire la stigmatisation des services de lutte contre la violence fondée sur le genre.

Comme le programme tanzanien, l'IHAO a également impliqué une série d'institutions gouvernementales et de partenaires pour aborder les normes sociales et de genre plus larges. Le renforcement des systèmes de données peut nous aider à plaider en faveur de l'intégration entre ces partenaires. Enfin, le modèle IHAO de collaboration avec le gouvernement - qui intègre la planification familiale et la lutte contre la violence fondée sur le genre dans les centres de santé primaire - rend ces services plus durables. Une fois le projet terminé, le gouvernement irakien peut s'approprier entièrement ce modèle et prendre en charge la prestation des services en cours.

Bien que le programme de l'IHAO ait été mis en œuvre dans le cadre d'une situation de crise très spécifique, il s'agit de leçons précieuses que nous pouvons appliquer dans d'autres contextes également, alors que nous nous efforçons de mettre en place des programmes de transformation du genre.

## **[Intégrer la réponse à la violence fondée sur le genre dans la programmation de la PF - le cas de la RDC].**

### **Narrateur**

Passons à l'un de nos autres invités, Prabu Deepan, qui nous a fait part de son expérience de travail avec un programme dans une autre zone de conflit, cette fois en République démocratique du Congo (RDC). Le programme « Masculinités, Famille et Foi » (abrégé en MFF) faisait partie du projet Passages financé par l'USAID - et il a réussi à réduire les taux de violence fondée sur le genre et à améliorer les résultats de planification familiale dans un contexte fragile.

Prabu a commencé par donner quelques conseils : Le changement ne se fera peut-être pas d'un seul coup, mais le changement est possible.

## **Prabu**

Les voies du changement ne sont pas toujours linéaires. Ils ne sont pas insulaires comme l'environnement d'un projet, ainsi lorsque nous faisons de la programmation en RDC, il y a eu une élection qu'ils ont reportée, il y a eu une forte rotation des membres du personnel, pas seulement à cause de la violence de l'élection, mais juste les conditions dans cet espace. Il s'agit d'examiner l'ensemble de l'écosystème dans le processus d'attente, c'est agréable, c'est un apprentissage, en particulier dans la programmation dans les milieux fragiles. Mais aussi en sachant que le changement est possible. Je pense que c'est important.

## **Narrateur**

Il a mentionné un programme connexe en RDC, financé par le gouvernement britannique, qui a mis en lumière ces possibilités de changement.

## **Prabu Deepan**

La programmation de la violence fondée sur le genre fonctionne très bien dans un contexte humanitaire. Je pense que l'impact de cela pourrait être exponentiel. Ainsi, par exemple, nous avons mené une intervention dans l'est de la RDC, où nous avons constaté une réduction massive de la violence entre partenaires intimes. Il s'agissait d'un projet financé par le gouvernement britannique dans le cadre du consortium Ce qui fonctionne « What Works ». Et nous avons obtenu une réduction d'environ 60 % de la violence entre partenaires intimes entre la ligne de base et la ligne finale. Et nous avons également constaté que la violence sexuelle sans partenaire a diminué de 83 %. Je pense donc que c'est vraiment fascinant à voir. Elle n'a donc pas nécessairement fait évoluer les mentalités ou les attitudes des individus, mais elle a changé les comportements ou les a forcés à changer, en raison de l'environnement normatif dans lequel la violence est devenue inacceptable dans cet espace.

Encore une fois, pourquoi ? à cause du conflit dans cette zone, c'est presque, c'est un espace isolé et inaccessible. Donc, il n'y a pas beaucoup d'influence dans, massivement de facteurs externes. Donc vous, si vous avez une dimension ciblée, elle est saturée, le message a été diffusé encore et encore. Et donc la chose clé, la violence étant inacceptable de différentes manières, juste sursaturée dans cet espace. Je pense que ça a mené à un résultat positif de cette façon.

## **Narrateur**

Il a expliqué qu'il y a souvent des normes situationnelles qui fonctionnent dans les contextes humanitaires et au sein des communautés déplacées, et qu'elles peuvent parfois s'adapter et se transformer plus rapidement que dans les communautés plus permanentes. Bien qu'il s'agisse de situations difficiles, il existe également des possibilités de lutter contre la violence fondée sur le genre, car les normes sociales peuvent être quelque peu en évolution.

Prabu a également partagé des idées sur la co-création de programmes avec les communautés et l'implication des dirigeants et des membres des communautés concernées dans la lutte contre les normes sociales liées au genre, au pouvoir et à la violence. Il a décrit un outil qui peut être utile pour identifier et comprendre les normes sociales qui influencent la façon dont les gens agissent ou se comportent.

### **Prabu Deepan**

Je pense que l'analyse du contexte est vraiment importante. Et je pense que l'un des outils clés, vraiment bon, que nous utilisons dans le cadre du projet Passages en RDC est cet outil appelé Outil d'exploration des normes sociales, SNET.

Vous commencez à diagnostiquer les normes sociales que vous cherchez à modifier, ainsi que les principaux groupes de référence. Il faut donc trouver une hypothèse, comme dans notre projet, où nous avons dit que les chefs religieux, les chefs laïcs, les membres du couple étaient les groupes de référence clés dans cet espace pour nous, parce qu'il s'agissait d'une intervention sur la violence fondée sur le genre. Et nous avons réalisé qu'il y avait d'autres personnes qui étaient importantes pour faire le partenaire masculin, un partenaire féminin, comme vos grands-parents ou le grand-père paternel ou la mère. Alors comment les intégrer, les amener dans la conception de l'intervention ? Ou le pouvez-vous ? Je pense que c'est la question qui se pose, car nous avons déjà un état d'esprit et une intervention préétablis, des conceptions d'intervention rigides. Je pense que SNET est un moyen qui pourrait nous permettre d'explorer les normes sociales et de les diagnostiquer, puis de commencer à utiliser une adaptation pour un processus efficace.

### **Narrateur**

Partageons quelques détails supplémentaires sur l'intervention du MFF en RDC. Le programme a cherché à capitaliser sur les changements de parcours de vie pour réformer les normes sociales - une approche que vous découvrirez dans notre prochain épisode sur l'engagement masculin. Cette approche implique de travailler avec les membres de la communauté à différents moments de leur vie, au fur et à mesure que leurs besoins en matière de reproduction et leur situation familiale évoluent. MFF s'est également engagé auprès des chefs religieux pour aider à promouvoir l'égalité du genre et l'utilisation de la planification familiale au sein des communautés.

Grâce à l'outil d'exploration des normes sociales présenté par Prabu, le programme a pu identifier les normes sociales en vigueur liées à l'égalité du genre, à la masculinité, à la planification familiale et à la violence. L'une de ces normes était l'acceptation des hommes forçant leurs femmes à avoir des rapports sexuels non consentis - également connu sous le nom de viol marital.

MFF est intervenu en formant les chefs religieux pour qu'ils agissent en tant que champions de l'égalité du genre, en facilitant les dialogues communautaires et en mettant en place des conseils de communication pour les couples. Dans le cadre d'une stratégie appelée « diffusion

organisée », MFF a exploité les canaux de communication existants - par exemple, les sermons - pour partager les histoires de changement des couples qui avaient participé à ce conseil. Pour rendre l'environnement général plus favorable à la planification familiale, les cliniques ont été reliées aux congrégations et les prestataires ont été formés à la prestation de services adaptés aux jeunes. Ces cliniques ont distribué des cartes d'orientation et ont mis en place une ligne téléphonique de planification familiale et de santé sexuelle pour les jeunes couples, qui fournit des services et des informations gratuits.

Pendant l'intervention, plus de 5 000 jeunes couples ont sollicité des services pour la violence fondée sur le genre ou la planification familiale. Les résultats de l'enquête de fin de programme ont révélé que, par rapport aux personnes ne faisant pas partie de la zone d'intervention, les nouveaux parents participant à ce programme étaient plus susceptibles d'avoir des attitudes favorables à l'égard de la planification familiale, de discuter du sujet avec leur partenaire, d'avoir confiance dans leur capacité à obtenir une planification familiale et, finalement, d'utiliser une méthode de contraception moderne. 53 % des personnes non enceintes interrogées dans la zone d'intervention ont déclaré qu'elles utilisaient actuellement une méthode moderne volontairement dans leur relation, contre 40 % au début de l'intervention.

MFF est une adaptation du programme Transformer les Masculinités (TM), qui a été mis en œuvre en RDC et étendu à la RDC et au Rwanda. Une autre adaptation du MFF au Nigeria, baptisée « Masculinités, foi et paix », a été réalisée avec les communautés chrétienne et musulmane. Le modèle original de MT a également été adapté et mis à l'échelle dans le monde entier pour traiter de questions telles que l'autonomisation économique des femmes et les mutilations génitales féminines et l'excision.

Bien que les défis liés à l'intégration de la violence fondée sur le genre et de la PF soient nombreux, les exemples de la Tanzanie, de l'Irak et de la RDC nous montrent que, même si cela prend du temps et une planification minutieuse, il est possible de changer les normes sociales et de genre.

## **[Quelles sont les possibilités d'intégrer les objectifs liés à la violence fondée sur le genre dans les programmes de PF ?]**

### **Narrateur**

Nos invités ont partagé des recommandations et des opportunités importantes pour intégrer la planification familiale et la violence fondée sur le genre d'une manière qui ouvre un espace pour que les normes inéquitables changent.

Nous avons appris quelques astuces pour fournir des services communs, notamment l'intégration des services de prévention et de réponse à la violence fondée sur le genre dans les centres de santé primaire et de planification familiale existants. En outre, en utilisant une optique tenant compte des traumatismes, le personnel de la planification familiale peut être préparé à reconnaître la violence fondée sur le genre et à y répondre lorsqu'il est confronté à des patientes en quête de soins.

Nos invités ont également partagé les moyens de s'assurer que les programmes sont transformateurs de genre et ont souligné les stratégies d'engagement de la communauté pour aborder les normes sociales et de genre nuisibles. En utilisant les outils existants, comme l'outil d'exploration des normes sociales, et en favorisant les partenariats avec les institutions gouvernementales et les réseaux de la société civile, nous pouvons œuvrer pour accroître l'acceptabilité de la planification familiale et rendre la violence fondée sur le genre moins acceptable dans les communautés. Nous avons également appris qu'il est important de centrer les besoins des femmes et des filles et d'impliquer les chefs religieux pour garantir un environnement propice à la remise en question des normes sociales relatives au genre et à la violence.

Une stratégie et une opportunité supplémentaires consistent à trouver des moyens d'impliquer les hommes et les garçons. Plus précisément, l'inclusion des hommes et des garçons dans les programmes visant à modifier les normes de genre néfastes et restrictives peut contribuer à prévenir la violence fondée sur le genre tout en favorisant l'autonomie des femmes et des filles en matière de planification familiale et dans les domaines connexes.

Pour ces conversations avec les hommes et les garçons sur les masculinités et les normes de genre nuisibles, Mabel et son organisation utilisent des outils qui font partie d'une campagne appelée « One Man Can » - qui promeut l'idée que chaque individu a un rôle à jouer dans la création et le maintien d'un monde plus équitable et plus juste pour tous.

### **Mabel Sengendo**

Ça aide les hommes à penser : « Oh mon Dieu, qu'est-ce que c'est ? » Si vous parlez, par exemple, de choses comme le pouvoir, vous savez, il y a un exercice appelé « clarification des valeurs liées au genre » où vous aidez simplement à réfléchir aux choses auxquelles ils croient. Est-ce qu'ils ont un sens ? Parfois, lorsque vous avez ces discussions dans un espace où vous les aidez à juste savoir, pensez à vos propres valeurs. Comment cela affecte-t-il la façon dont vous vous comportez ou dont vous agissez dans différents domaines de la vie ?

On voit des hommes qui commencent à prendre conscience de ce que cela signifie. Je vais vous donner un exemple, lorsque nous sommes en formation, comment la violence sexuelle affecte-t-elle votre vie quotidienne. Nous en parlons dans une pièce où il y a des hommes et des femmes, et vous demandez aux femmes d'inscrire sur les tableaux de papier comment elles font pour prévenir la violence sexuelle. Et vous demandez aux hommes de faire de même. Et lorsque vous les réunissez en séance plénière, il est toujours très intéressant de voir comment les hommes regardent les tableaux de conférence, pas même un seul tableau de conférence, les tableaux de conférence qui viennent des femmes en termes de ce qu'elles font sur une base quotidienne pour se prévenir de la violence sexuelle. Et les hommes n'ont parfois rien sur leur tableau de conférence ou bien ils y mettent des choses très, vous savez, amusantes en essayant d'être drôles. Mais je pense que lorsque vous commencez à vous interroger sur ce que

cela signifie, en regardant le tableau des femmes et celui des hommes, vous constatez une prise de conscience des hommes, comme si c'était ce que les femmes devaient subir chaque jour et que vous les aidiez à comprendre - ces femmes sont vos épouses, vos filles, vos sœurs, vos mères, qui doivent subir toutes ces choses pour qu'elles soient en sécurité au quotidien. Ainsi, lorsque vous partez de ce point de clarification des valeurs, vous amenez les hommes à un niveau où ils peuvent commencer à comprendre n'importe quel sujet que vous mettez sur la table, qu'il s'agisse de la violence fondée sur le genre ou de la planification familiale. Pour nous, c'est donc un très bon point de départ lorsque nous engageons des hommes ou des communautés dans ce domaine.

### **Narrateur**

Il s'agit d'un exercice pratique que les programmeurs peuvent incorporer dans leurs programmes pour aider à lutter contre les normes sociales et de genre omniprésentes dans les communautés - et pour aider à prévenir la violence fondée sur le genre.

Cet épisode a mis en lumière une série de défis et d'opportunités pour répondre à la violence fondée sur le genre et la prévenir dans divers cadres et contextes. Nous espérons que vous prendrez ces recommandations et les appliquerez lorsque vous réfléchirez à la manière d'intégrer la prévention et la réponse à la violence fondée sur le genre dans vos propres programmes.

La prochaine fois, nous poursuivrons avec une discussion plus approfondie sur la manière d'impliquer les hommes et les garçons dans la planification familiale. Que signifie exactement l'engagement des hommes et des garçons dans les programmes de planification familiale ? Quelles sont les stratégies qui fonctionnent, et celles qui ne fonctionnent pas ? Et comment pouvons-nous soutenir la prise de décision des femmes et des filles tout en travaillant avec les hommes et les garçons ? Rejoignez-nous pour répondre à ces questions, et bien d'autres, dans notre prochain épisode - le dernier épisode de cette saison - de *À l'intérieur de l'histoire de la PF* « *Inside the FP Story* ».

### **[Crédits]**

La saison 3 de *À l'intérieur de l'histoire de la PF* « *Inside the FP Story* » est produite par Knowledge SUCCESS, Breakthrough ACTION et le groupe de travail interagences sur le genre de l'USAID. Cet épisode a été écrit par Natalie Apcar et Sarah Harlan et édité et mixé par Elizabeth Tully. Cela a été soutenu par une équipe supplémentaire, composée de Danette Wilkins, Brittany Goetsch, Joy Cunningham et Reana Thomas.

Nous remercions tout particulièrement nos invités Anita Raj, Prabu Deepan, Mabel Sengendo Nabaggala, Lucy Mphuru, Msafiri Swai, Hala Al Sarraf, Jaafar Taslimi et Nour Al Mousawi.

Pour télécharger les épisodes, veuillez-vous abonner à Podcast : *À l'intérieur de l'histoire de la PF* « *Inside the FP Story* » sur Apple Podcasts, Spotify ou Stitcher ; et visitez [knowledgesuccess.org](https://knowledgesuccess.org) pour des liens et du matériel supplémentaires.

Les opinions contenues dans ce podcast ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Si vous avez des questions ou des suggestions pour les prochains épisodes, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse [info@knowledgesuccess.org](mailto:info@knowledgesuccess.org).

Merci d'avoir écouté.

### **Plus de ressources**

- [Une réévaluation conceptuelle de la coercition reproductive : centrer l'intention, la peur et le contrôle.](#)
- [Planification familiale et violence entre partenaires intimes : Une intersection qui mérite plus d'attention](#)
- [À la recherche de percées dans le changement social et comportemental à l'intersection de la planification familiale et de la violence à l'égard du partenaire intime.](#)
  
- [Programme de sensibilisation à la planification familiale en Tanzanie](#)
- [Boîte à outils « One Man Can »](#)
- [Outil d'exploration des normes sociales \(SNET\)](#)
- [Rapport de fin de projet de Masculinité, Famille et Foi \(MFF\)](#)
- [Transformer les masculinités à Kinshasa, RDC \(Présentation PowerPoint\)](#)
- [Ce qui fonctionne pour prévenir la violence.](#)
- [La collaboration en matière de prévention](#)
- [Réseau de prévention de la violence fondée sur le genre](#)
- [Promund : Principaux enseignements tirés de l'initiative « Prévention+ ».](#)
- [Moi aussi : Une boîte à outils pour les survivants pendant la COVID-19](#)
- [La violence fondée sur le genre augmente et la planification familiale est menacée. Nous pouvons faire mieux.](#)